La Lettre n° 58

Novembre 2026

Bureaux : 10, rue des Fossés-Saint-Marcel 75005 PARIS

Le site : https://aaa-aphp.fr/

Adresse postale : Bureau AAA FSM 316, Siège de l'Assistance Publique Hôpitaux de Paris (AP-HP), 55, Boulevard Diderot, CS 22305, 75610 PARIS Cedex 12

Courriel : philippe.evrard@aphp.fr et ph.evrard75@gmail.com

Tél. : 01 40 27 38 01 ou 06 80 16 49 33

ÉDITORIAL

Cette fin d'année 2026 est marquée par trois événements pour notre association.
Il y a eu le 23 septembre un dîner-débat à l'Hôtel Poulpry, la Maison des Polytechniciens, animé par Christian Bréchot avec pour thème le microbiome.
Prochainement, le mardi 1er décembre après-midi est programmée une formation à l'IA, il s'agira d'une première étape d'initiation qui sera poursuivie par d'autres séances en 2027.
Le 17 décembre se réuniront les membres du Conseil d'administration, un conseil dont la composition sera renouvelée en janvier 2027 avec la mise en place d'une direction nouvelle. Il s'agira de saluer l'ensemble des activités qui ont ponctué cette année 2026 avec un doublement du nombre des cotisants 31 fin 2025, plus de 70 à la fin novembre 26. Il faut remarquer aussi que notre association par ses statuts devient d'intérêt général s'ouvrant ainsi à un plus large public. C'est dire que le contenu de notre site se devait d'évoluer, une nécessité qui fait l'objet de toutes les attentions des membres du Bureau et de nos deux spécialistes, Olivier Fredon et Francisco Batista que nous tenons à remercier ici.
Sans vous souhaiter déjà de belles fêtes de fin d'année, réjouissons-nous du regain de vitalité de notre association.

Jacques Gonzales

Compte rendu du dîner débat du 23 septembre (JG)

Thème : Microbiomes – Quel impact sur la médecine et la santé publique

Orateur : Professeur Christian Bréchot



Photos de Jean-Claude Kervot et Jacques Gonzales

Un hommage a été d'abord rendu à Christian Bréchot par Philippe Évrard, Président de AAA-APHP puis par Didier Samuel, PDG de l'Inserm depuis 2023, qui ont rappelé la carrière et leur attachement à cette personnalité exceptionnelle.

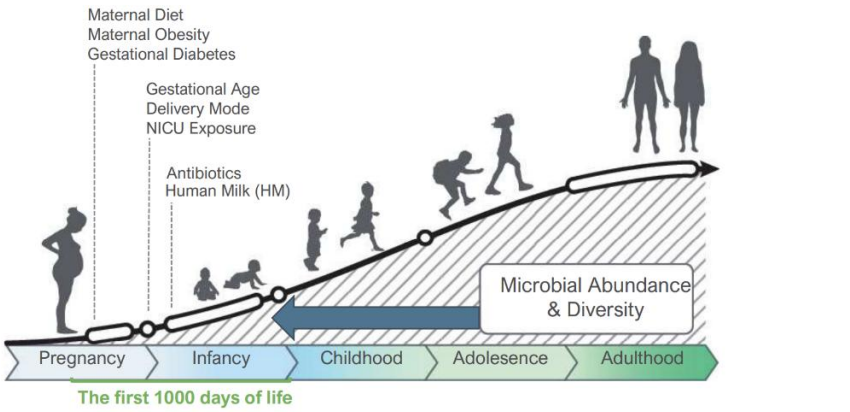
Christian Bréchot a été professeur d'hépatologie et chef du service des maladies du foie à l'hôpital Necker-Enfants Malades. Il est un chercheur et virologue surtout connu pour ses travaux sur les hépatites virales B et C et leurs liens avec le cancer du foie. Il a été directeur général de l'Inserm de 2001 à 2007. Il a travaillé sur la biologie moléculaire des virus à l'Institut Pasteur dont il est devenu le président de 2013 à 2017. Il a présidé le Global Virus Network, un réseau international de spécialistes des virus, à partir de 2017. Plus récemment, il devenu associé au Microbiomes Institute de l'Université de South Florida.



Le compte rendu de l'exposé de Christian Bréchot est rapporté ici dans ses grandes lignes, accompagné de documents iconographiques dont il a accepté la publication.

Le microbiome désigne l'ensemble des micro-organismes (bactéries, virus, champignons, etc.) qui vivent dans nos cavités buccale, respiratoire, génitale et surtout intestinale ainsi qu'à la surface cutanée. Notre microbiome pèse environ deux kg et il comporte environ 40 trillions ($4x10^{13}$) d'unités soit 1 à 10 fois plus que le nombre des cellules de l'organisme. Chaque personne possède un microbiome qui lui est propre. Les virus, les bactéries, le système immunitaire et les cellules humaines sont en interaction permanente tout au long de la vie. Le microbiome intestinal

est particulièrement important et fait l'objet de la majorité des travaux. Il se développe durant les 2-3 premières années de la vie.

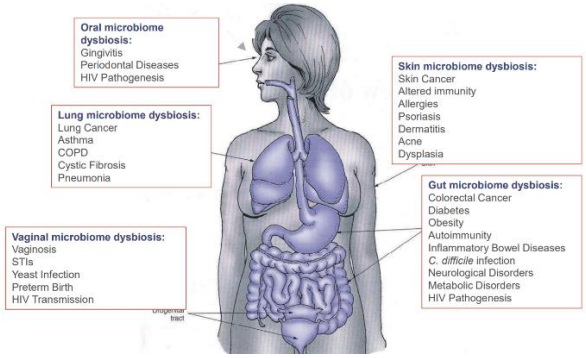


Modified from Aagaard et al., EMBO Rep. (2016)

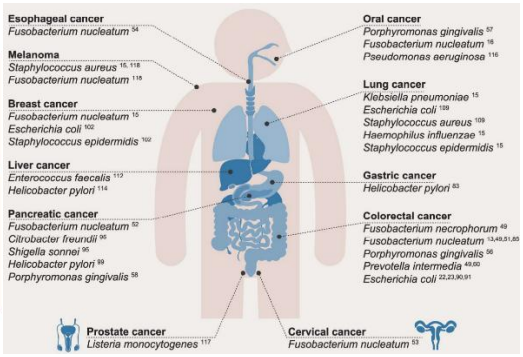
©Prof. Christian Bréchot, USF

Environ 60 % des métabolites qui circulent dans le sang sont d'origine intestinale. Il y a normalement un équilibre entre germes pro-inflammatoires et anti-inflammatoires, notamment à l'intérieur de la cavité intestinale. Quand il y a déséquilibre, on parle de dysbiose.

Les dysbioses sont responsables de pathologies diverses, voire de cancers. Le Covid long, autre exemple, semble lié à des anomalies du microbiome pulmonaire.



©Prof. Christian Bréchot, USF



©Prof. Christian Bréchot, USF

Les études sur le microbiome intestinal sont particulièrement riches et constituent des modèles pour appréhender nos connaissances théoriques et pratiques sur ce sujet. La transplantation fécale chez l'animal a permis de grandes avancées dans ce domaine.

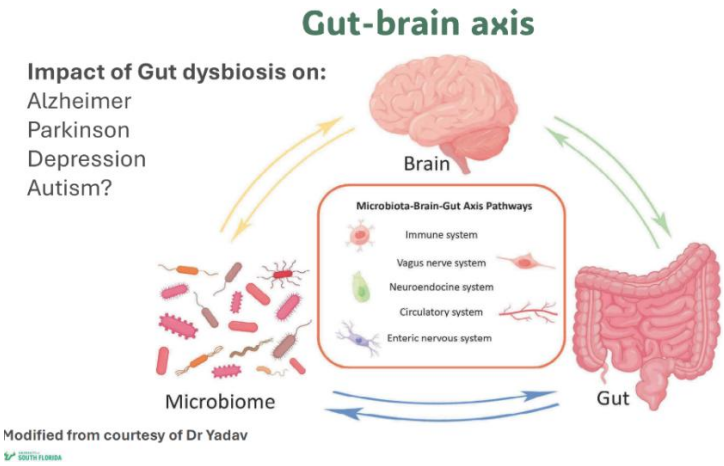
Trois thèmes se détachent concernant ces études :

- le vieillissement cérébral en particulier ;
- l'oncogénèse avec l'HPV ;
- les effets du microbiome sur la nutrition.

Cerveau et intestin

Il y a une relation entre le cerveau et l'intestin, dans les deux sens, qui pourrait expliquer la survenue de l'Alzheimer, du Parkinson, de syndromes dépressifs ; l'intestin en effet produit aussi des neurotransmetteurs, de la sérotonine, de la dopamine.

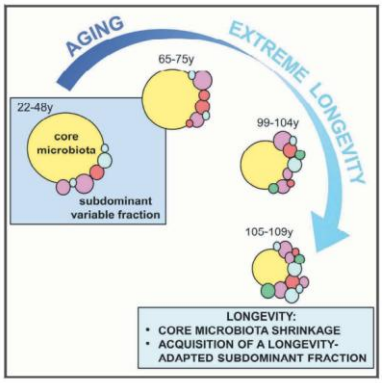




©Prof. Christian Bréchot, USF

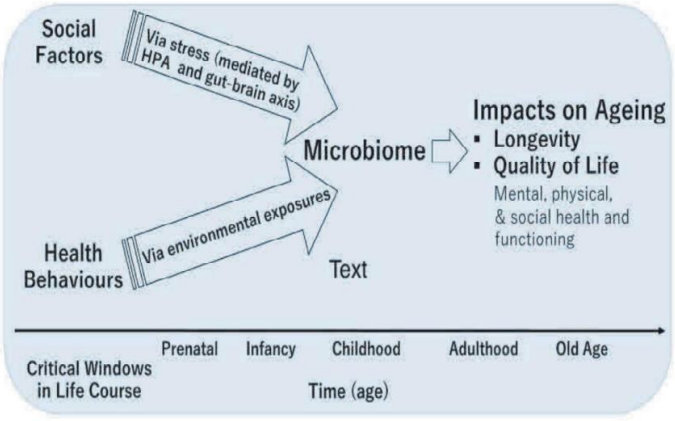
De nombreuses études portent sur des recherches entre les troubles du spectre autistique et de possibles particularités du microbiome. Ells ont été notamment rapportées par Cryan JF. et al. dans *Lancet Neurology* 2020 ; 19(2), pages 179-194.
Des essais de sections du nerf vague font encore l'objet d'essais pour le traitement de l'autisme. Agir sur l'intestin serait donc susceptible d'améliorer des troubles neurologiques.

Il y aurait aussi des signatures qui expliquerait l'existence d'impacts du microbiome sur la longévité ; ce point reste cependant discuté, entre causalité et corrélation.



Biagi et al., Current Biology;2016

©Prof. Christian Bréchot, USF



©Prof. Christian Bréchot, USF

Microbiomes et oncogénèse

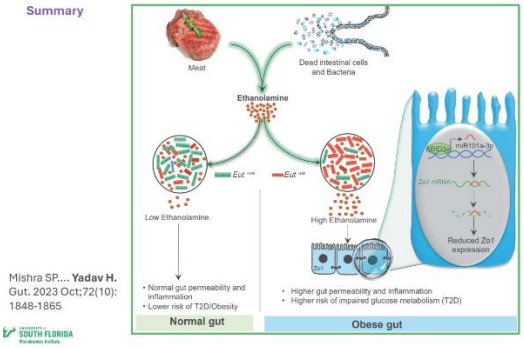
Il y a un microbiome intra-tumoral qui influence le développement rapide ou non d'une masse anormale.
Chez l'homme, même si les essais n'en sont qu'au début dans le mélanome, le cancer du poumon, le cancer du rein, il semble que les microbiomes (cutané, pulmonaire…) puissent être responsables de ces pathologies en modifiant le phénotype.

Microbiomes et nutrition

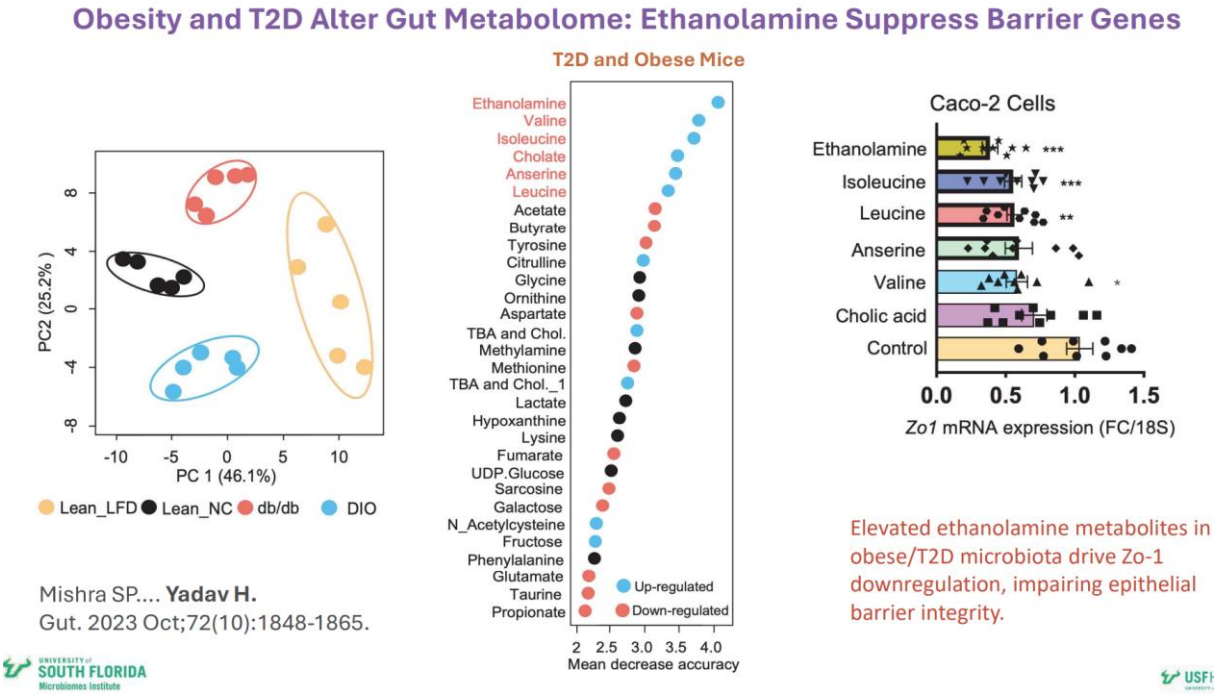
Jeffrey Gordon a montré que le transfert du microbiome de souris diabétiques et obèses à des souris « saines » provoque chez ces dernières une prise de poids par rapport au groupe témoin pour un apport en nourriture identique. Par ailleurs, la transplantation fécale peut être bénéfique dans certaines situations pathologiques humaines.

Des liens entre les microbiomes et des problèmes de santé ressortent de méta-analyses comme pour les maladies inflammatoires intestinales, l'obésité, le diabète ou certaines allergies. Des études portent aussi sur l'influence de l'alimentation, des médicaments ou de l'environnement sur les modifications du microbiome. La Metformine, par exemple, est efficace par le biais du microbiome. C'est aussi le microbiome qui explique certains effets secondaires ou encore la résistance ou non à certains médicaments, à des vaccins.

Une autre voie d'étude consiste à détecter dans le sang des métabolites liés au microbiome. De là, Il s'agit de raisonner en communautés bactériennes qui pourraient être mises en cause. Il y a l'exemple de l'éthanolamine qui est présenté ici.

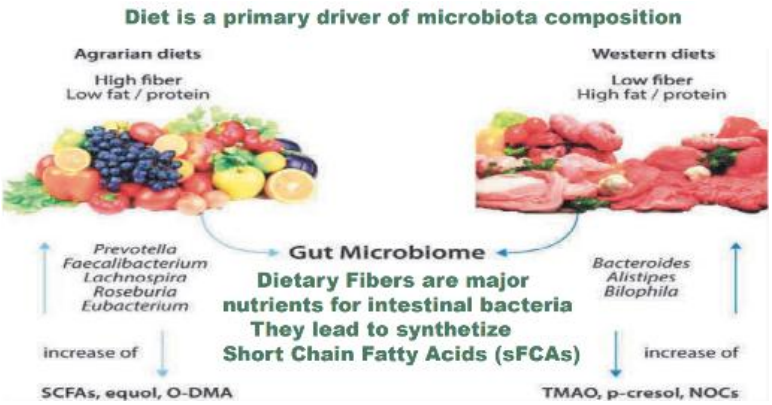


©Prof. Christian Bréchot, USF



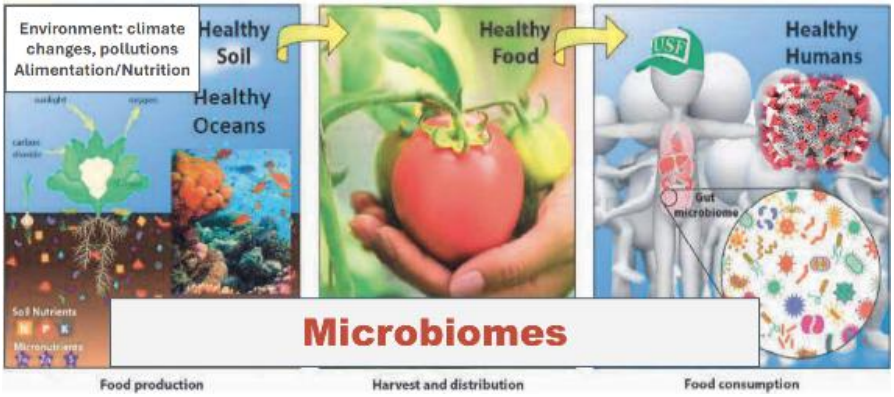
©Prof. Christian Bréchot, USF

Le régime alimentaire joue un rôle majeur dans le maintien de la qualité du microbiome digestif. L'importance de la prise de fibres est particulièrement soulignée.



©Prof. Christian Bréchot, USF

Il y a un lien entre le microbiome du sol et le microbiome humain, une interrelation entre la santé de l'environnement et la santé humaine.



©Prof. Christian Bréchot, USF

De nombreux praticiens travaillent sur le probiotique, c'est le cas de Harry Sokol (Hôpital Saint Antoine) qui s'intéresse à l'efficacité de notre génétique et de notre microbiome de départ. Les technologies permettent d'approcher ces problèmes, y compris avec l'aide de l'IA.

C'est une véritable révolution scientifique, médical et en santé publique qui est en cours.

Christian Bréchot reste à la pointe de ces recherches en travaillant au Microbiomes Institute de l'Université de South Florida.

Prochains évènements culturels

Pour le 10 décembre 2026, vous allez être conviés à une visite commentée de l'exposition du centenaire d'Yvon Taillandier. "Mes tableaux se veulent des chants joyeux, voire des hymnes à la joie." Laurent Chabas, un ami de Jean-Claude Kervot, organisateur de cette manifestation, en sera le guide. Elle se tiendra à Paris, à la Mairie du 9ème, 6 rue Drouot, dans le salon Aguado.
Pour préparer cette visite, aller sur le site que gère Laurent Chabas : yvon-taillandier.com

En janvier 2027, Cécile Renson et Françoise Dorocq vous proposeront un concert. Date et lieu précis, programme détaillé seront annoncés bientôt.

AAA et histoire du Siège de l’AP-HP

L’adresse postale de l’Association AAA-APHP a changé, passant de l’avenue Victoria au Boulevard Diderot. Pour quelle raison ? Le Siège de l’AP-HP a quitté la proximité de l’Hôtel de ville de Paris et s’est rapproché, en s’installant dans l’hôpital Saint Antoine, de la Place de la Nation qui jouxte la Place des Antilles et la Place de l'Île-de-la-Réunion.

Les deux grands immeubles haussmanniens devenus inoccupés vont être remplacés par des commerces, des bureaux et des logements sociaux. Le site avait accueilli des associations et des collectifs d'artistes de 2023 à 2025. Le projet vise à créer un « immeuble à mission », selon Maurice Bansay, favorisant l’implantation d’entreprises « responsables ». Tel est le nouveau destin des anciens locaux du Siège de l’AP-HP.



D’après un document transmis par Michel Gaspard

Un clin d’œil sur l’Histoire de la médecine



Du tabou intestinal au Prix Nobel : petite histoire de la chose

Même chez les médecins, à l'exception notable des pédiatres et des jeunes parents, les excréments ont longtemps constitué un territoire du non-dit, une sorte de continent honteux que l'on préférait laisser inexploré.
Dans le service du professeur Debré, on demandait ainsi aux enfants malades : « Vas-tu régulièrement au vase ? » Un autre praticien préférait : « Es-tu allé à la selle ? » Question qui plongeait parfois le petit patient dans une profonde perplexité : s'agissait-il de monter à cheval ou de faire du vélo ?
Il y a trente ans, Martin Monestier avait pourtant décidé de briser ce tabou intestinal en publiant un ouvrage provocateur, dans lequel le fameux mot de cinq lettres s'étalait plusieurs fois par page, sans la moindre retenue. Son ambition était de nous initier à l'étronologie à travers les siècles, les civilisations et les mythes, tout en retraçant l'évolution des pratiques d'hygiène dans le monde. Les sous-titres donnaient le ton : *Le grand siècle et la M…*, *Les pompes à M…*, *Dieu et la M…*, *Les travailleurs de la M…*.
Il fallait oser ! Et l'auteur avait réussi le tour de force de consacrer 285 pages remarquablement documentées, aux activités d'évacuation, de traitement et de recyclage des excréments à travers les âges et les continents. Une véritable somme d'érudition sur ce que l'humanité produit quotidiennement, mais dont elle parle si peu.
En cette même année 1997, douze praticiens, associés à un anthropologue sociologue, avaient commis un ouvrage de 126 pages consacré, lui, à une géographie mondiale de la constipation. Voilà qui prouvait que le sujet avait enfin inspiré la plume d'explorateurs de terrain, après avoir été plutôt abandonné aux ventouses et furets des plombiers !
Oui, la satisfaction des besoins naturels a été longtemps associée à un sentiment de honte, voire à une véritable angoisse sociale. Se promener dans la rue exigeait autrefois une vigilance de tous les instants, chaque pas pouvant réserver une mauvaise surprise venue des étages. Sous l'Ancien Régime, en revanche, certains souverains recevaient leurs visiteurs assis sur leur chaise percée. La proximité du pouvoir pouvait avoir des conséquences très concrètes !
Les excréments n'étaient d'ailleurs pas seulement une affaire de physiologie. La sorcellerie savait les utiliser pour jeter des sorts à tel ou tel ennemi. On ne connaissait pas encore le microbiome, mais on avait déjà compris que certaines matières pouvaient avoir une influence redoutable sur la vie d'autrui.
Un proverbe créole affirmait aussi qu'il faut mettre de l'eau dans les selles pour en connaître l'odeur. Une formule imagée qui signifie qu'il faut partager l'intimité des gens pour découvrir leurs petites affaires privées. Une leçon d'anthropologie qui, à défaut de sentir la rose, a le mérite de ne pas manquer de profondeur !
La constipation relève de troubles du confort qui peuvent transformer l'existence en une véritable épreuve. Ce livre tourné vers le vagabondage anthropologique avec ses mythes et ses superstitions nous rappelle que, sur ce point, les hommes sont remarquablement égaux : riches ou pauvres, notables ou anonymes, personne n'est totalement à l'abri d'un tube digestif qui se met en grève. Seule varie la manière dont les sociétés perçoivent et vivent cet inconfort. Pour beaucoup d'entre elles, la défécation conserve une fonction purificatrice profondément ancrée dans les mentalités.

Il fut donc un temps guère lointain où il était totalement inconvenant, pour ne pas dire impensable, d'évoquer à table les mystères de la spéléologie intestinale. Le sujet était banni des conversations, au même titre que les questions les plus intimes. Parler de la pluie et du beau temps, de mode, de cuisine, de voyage, de sport… mais certainement pas de ce qui se passait dans l'au-delà gastrique.
Or, le dîner-débat auquel nous avons assisté le 23 septembre dernier démontre à quel point les temps ont changé. Les orateurs évoquent désormais, sans sourciller, les recherches sur la transplantation fécale. Hier encore, une telle perspective aurait provoqué des hauts-le-cœur comparables à ceux que suscite la coprophagie. En ce 23 septembre, une soixantaine d'auditeurs a écouté religieusement ces exposés tout en dégustant avec gourmandise le contenu de leur assiette. Dans le silence, personne n'a semblé perdre l'appétit !
Mieux encore : le microbiome intestinal est devenu un sujet scientifique majeur, susceptible d'ouvrir des perspectives médicales considérables. Ce qui relevait autrefois de la plaisanterie de cour de récréation, du fameux « caca boudin », prend désormais des allures de recherche fondamentale et, qui sait, de futur prix Nobel.
Il faut donc se réjouir de cette revanche éclatante de la matière sur l'esprit, du tractus intestinal sur les préjugés, de la science sur la pudeur mal placée. Trêve de plaisanterie, la difficulté de recruter des ascètes de la matière stercorale demeure et pour que les praticiens et les chercheurs poursuivent avec succès leurs travaux sur les microbiomes, permettez-moi, pour conclure, de leur adresser le plus traditionnel des encouragements à la française :
le gros mot de Cambronne !

Jacques Gonzales

Pour plus de précisions :

- *Histoire et bizarreries sociales des excréments : des origines à nos jours* de Martin Monestier, Éditions du Cherche midi, 1997.
- *Voyages sans transit. Géographie Mondiale de la Constipation*. Jacques Frexinos et al. Éditions Médigone pour les laboratoires Beaufour, Paris, 1997.

